

U. B. BERGEN

Ms. 953 I/1 i

Bayonne, le 26 juillet 1846.

Ma chère Felicie

je te remercie très bonne amie, de m'avoir autorisé
d'envoyer tes nouvelles à Toulouse et j'apprécie
d'avoir accouché si heureusement. J'étais très inquiète
sur ton compte et voilà mes craintes pour une grande
partie dissipés. Voix très bien - Maintenant
n'est tu pas contente de ne pas avoir en retour
à cette horrible sangnée que connaît tant de vies et
que malgré cela les médecins emploient toujours.
Les Sangroados, va.

Pour les effets, je t'ai envoyé à ton adresse
à Montauban de Bourgogne Blanche de Paris, j'espère
que tu trouveras joli et pouvoirs, je crois à l'époque
d'un grand service même de porter de laine.
(8 heures du matin jusqu'à 10)
Dans une demi-heure je serais en route pour
Madrid. Je vais arriver en 3 jours je t'arriverai
aussitôt arrivée. Je fais espérer que ça me permettra
de continuer sur le même ton comme en France je
peux. Je reste probablement un mois et je t'arrive
par Barcelone - à Narbonne et à Paris. Mais alors
je serais que pour peu de temps que je pourrai le
faire car il faut que je gagne de l'argent et à
Paris comme tu sais parfaitement bien j'aurai
jamais gagné un cent mais bien dépensé un grande
partie de ce que je parvenait à mettre de côté

1838.9.8
I esp. 1

dans les autres pays et cela sera toujours
de même. Maintenant je suis revenue
de ces idées françaises et je regrette d'avoir
mis le pied à Paris toutefois car j'en ai éprouvé
tant de douleur la que je faisomme toujours en
me les rappelant à la mémoire, et cela revient
toujours.

La bonne est j'espere en meilleure santé - mais
je crains bien que cette pauvre tête est atteinte
à la portière elle est de maladie et son état
si peu naturel elle a besoin de prendre beaucoup
d'exercice en plein air - elle le querre. Salut
la bête à ma part

Les enfants se portent tous bien. Hier midi j'ai
fait les faire courir dans le jardin et emporté
quel temps qu'il fait pendant le jour, mais
jamais le soir. La humidité après le canotage
au lac est toujours dangereuse.

J'embrasse mille fois ma chère Félicie embrassée
la petite pour moi bien tendrement ainsi que
Thérèse et Alexandre.

Je vous embrasse aussi mon cher Frédéric
et toutes les autres personnes que vous aimez le plus
j'embrasse aussi le petit garçon de mon frère le plus
cher que je puisse trouver. C'est un plaisir sans
égale de retrouver nos amis et nos frères
dans ce pays de révoltes et de révoltes



26/46

Maxime Leclerc de Castel
48 grande rue du Commerce
à Chantilly

